

René Tavernier

Gand

LES FORMATIONS QUATERNAIRES DE LA BELGIQUE

Résumé

Il est généralement admis que la Belgique n'a jamais été couverte de glaciers. Signalons toutefois que d'après le Prof. E. Muckenhausen (communication inédite), on viendrait de reconnaître des traces de moraines dans certaines vallées du Hohe Venn. Si cette interprétation se confirme il est vraisemblable que des formations analogues existent dans les Hautes-Fagnes en Belgique. L'état actuel de nos études ne permet cependant pas de fournir de plus amples précisions à ce sujet.

Par contre on connaît en Belgique plusieurs dépôts marins quaternaires. Le Merksemien (ex-Poederlien) avec gravier à la base (contenant *Rhinoceros cfr. leptorhinus* et *Cervus cfr. pardensis*) et caractérisé par l'apparition de nouvelles espèces de mollusques (e. a. *Cardium parkinsoni*, *Corbulomya complanata*, *Mya arenaria*) et le retour d'autres espèces (e. a. *Pecten complanatus*, *Cyprina islandica*) correspond vraisemblablement à la première transgression pléistocène en Belgique. Elle est toutefois difficile à raccorder avec certitude aux périodes glaciaires. Le gravier de base (gravier du bassin America) pourrait correspondre au Villafranchien inférieur. La faune du Merksemien serait celle de Little Oakley.

Un second niveau marin est constitué par des sables glauconifères, remplis de *Cardium edule* que l'on trouve en Flandre occidentale.

A. Rutot les a déjà signalés et décrits comme Flandrien postglaciaire. Leur position sous une couverture limoneuse infirme cette interprétation. D'ailleurs l'étude récente de leur répartition et de leur faune (Tavernier et De Heinzelin, note à l'impression) indique un âge pré-Rissien. Ce seraient donc des équivalents du „Störe Meer” (Holstein) ou des „Corton Beds”. Aux environs de Looces dépôts reposent sur une couche de tourbe, qui d'après Van Hoorne (note à l'impression) serait d'âge Needien.

Un troisième niveau marin, reconnu par sondage, d'abord à Ostende (zone d'Ostende), ensuite sous de nombreuses vallées de la Basse et même de la Moyenne Belgique a été attribué à l'Eemien.

Enfin on connaît depuis longtemps des formations holocènes quater-

naires de la plaine maritime, dans lesquelles on distingue l'assise de Calais et l'assise de Dunkerque.

Les corrélations des formations continentales avec les formations marines ne sont pas très claires.

Nous estimons actuellement que les sables de Mol et les dépôts à oolithes silicifiés de Neeroeteren, considérés jadis comme des dépôts en partie déjà pléistocènes, pourraient bien être franchement pliocènes. L'âge quaternaire des argiles de la Campine semble plus certaine, mais la corrélation avec les glaciations alpines reste indécise.

En ce qui concerne les dépôts de terrasses, on y a reconnu plusieurs niveaux, dont les plus anciens dateraient déjà du Gunz (Macar). On les considère généralement comme des terrasses climatiques (Macar, Maréchal, Alexandre, Tavernier, etc.), cependant que Gullentops les interprète comme des formations interglaciaires, voire interstadiaires.

Les sables de couverture et les limons nivéo-éoliens ont une grande extension. On y a décrit plusieurs niveaux altérés (lehmifiés), que l'on a essayé de raccorder avec les périodes interglaciaires et interstadiaires. A certains limons on a attribué un âge pré-Rissien (Manil). Dans les limons attribués avec une certaine vraisemblance au Rissien, on peut en certains endroits (p. ex. Rocourt) reconnaître au moins 3 subdivisions. Enfin dans les formations nivéo-éoliennes attribuées au Wurm, nous croyons également qu'une subdivision en trois s'impose; d'autres auteurs (Gullentops) ne reconnaissent que deux subdivisions.

Aux confins des temps Pléisto-Holocènes on retrouve surtout en Basse-Belgique des dépôts datant des diverses périodes du Dryas avec des oscillations plus chaudes (Alleröd, Bölling).